

**ACTE I
SCENE 1**

Toujours le foyer de la Comédie italienne



Le concert est terminé. Saint George se retrouve au milieu d'une foule joyeuse qui l'acclame. Le chœur, installé dans les loges latérales, entonne « aimons-le » en son honneur.



Une fausse note dans ce moment de liesse : Sophie Arnoult déplore la distance de Saint-



George à son égard tandis que Louise, éprise aussi du musicien, et le Duc s'étonnent de cette « flamme nouvelle ».



Lamothe invite bientôt la joyeuse

compagnie à trinquer à la santé de Saint-George. Chaque personnage porte à son tour un toast, repris par le chœur. Au cours du sien Sophie regrette que Saint-George reste insensible à ses charmes.





Et la fête continue, ponctuée par des danses et quelques facéties de Lamothe



La fête est interrompue par l'arrivée de la Reine. Un petit quiproquo se noue : Sophie est persuadée que la Reine est venue lui apporter son soutien, alors qu'en fait, elle est venue pour Saint-George.



Après avoir lancé un regard de dédain au Duc, la Reine se lamente des « commérages » qui la présentent « passéiste ». Sa de « perpétuer ». Elle protectrice des arts « J'use pourtant de détiens la plus belle. ce que l'homme a de par l'art qu'il y missions j'entends délivre alors un Saint-George et l' pour le lendemain. médire tous ceux qui médire. Ces vipères nous couvrent de certains que votre Reine saura les faire taire demain. O, beau Saint-George, gentil métais, vous attend le frontispice ». A cette phrase Sophie Arnoult s'évanouit.



FIN DE LA SCENE 1